



Prier avec la Bible – prier dans mon quotidien

Aujourd’hui, de plus en plus de personnes désirent découvrir ou redécouvrir la prière. Souvent elles se demandent ce qu’est la prière.

Finalement, prier ne veut rien dire d’autre que d’entrer en relation avec Dieu, dans la liberté et l’accueil de l’Esprit. Désirer cette rencontre avec le Seigneur est déjà une reconnaissance de l’action de l’Esprit en nous !

Il y a beaucoup de manière de prier. Il nous appartient de trouver celle qui nous aide le plus à vivre intensément notre relation à Dieu.

Il faut certainement un temps, donné gratuitement au Seigneur, qui nous permet de le connaître plus profondément et nous connaître mieux nous-mêmes par la même occasion. Mais il y a aussi cette prière qui imbibé tout notre quotidien.

a) Prier avec la Bible

La prière avec la Bible nous apprend à contempler Jésus dans son humanité et à découvrir le Père qui aime sans mesure.

Comment faire ? – Voici un exemple :

Tout d’abord je détermine le temps que je vais passer avec le Seigneur, par exemple une demi-heure. Puis je choisis un texte biblique. Ici je prends « Le premier signe » (la noce à Cana) en Jean 2, 1-12.

Je me rends présent-e à cette scène biblique :

Comment est le lieu ? Comment sont les personnes ? Que se passe-t-il, que vivent-ils ?

Avec le regard intérieur je vois l’endroit où a lieu la noce. Les tables sont joliment décorées, la belle vaisselle est mise ... j’entends la musique aussi ...

Les mariés arrivent, tout heureux ... je les regarde ... comme elle est belle la mariée !

Les invités viennent à la fête, des connaissances, des amis, la famille ... certains se connaissent d'autres pas. Moi aussi je cherche des connaissances – je reconnaiss des voisins, l'un ou l'autre de ma famille ...

Tout à coup, je vois arriver Jésus avec ses amis, ils se mêlent à la foule et voici qu'arrivent Marie avec ses amies à elle. Ils sont tous invités, comme moi ! J'observe tous ce monde ...

Nous nous installons, les odeurs de cuisine me montent dans les narines. Les serviteurs amènent le repas accompagné de bon vin. Je goûte, j'apprécie, ... je suis prise dans l'ambiance de cette fête, dans la joie, ... Jésus aussi s'amuse avec nous ... il rit, il chante avec nous ...

En plein milieu de la fête les serviteurs commencent à ne remplir les verres qu'à moitié ... est-ce qu'il y aurait un problème ?

Je vois Marie se lever et se diriger vers son fils. Elle lui dit quelque chose à l'oreille. Je sais tout juste entendre : « Ils n'ont plus de vin » ...

Mais je suis tout à fait étonné quand j'entends la réponse de Jésus : « Que me veux-tu, femme ? Mon heure n'est pas encore venue. »

Quelle manière curieuse de répondre à sa mère ! Mais Marie, elle, ne s'en fait pas, elle va trouver les serviteurs et leur dit : « Quoi qu'il vous dise, faites-le. »

Je ne comprends plus rien ! Comment aurai-je réagi à sa place ?

Curieusement, Jésus aussi se lève et demande aux serviteurs de remplir d'eau six jarres vides qui se trouvent là. J'observe ces serviteurs. Visiblement ils ont l'air de se demander pourquoi ils devraient faire cela. Mais vu que Jésus est un ami des mariés (mariés), ils obéissent. – Moi je me demande si je ferai de même, sans comprendre un tel geste ...

Mais Jésus leur demande d'en faire goûter le maître du repas. Je commence à me sentir un peu mal à l'aise... qu'est-ce que cela veut dire ... qu'est-ce qu'il veut ?

Tout étonné, je vois le maître du repas trouver le marié et j'entends « Tout le monde offre d'abord le bon vin et, lorsque les convives sont gris, le moins bon ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant ! »

J'entends ces mots, je les laisse résonner en moi ... je les goûte ... tout mon être en vibre ...

Je vois le soulagement, la joie des mariés, ...

Je prends mon verre, je le tends aux serviteurs pour qu'ils me le remplissent, je veux goûter moi aussi ...

Pendant le temps de la prière je me laisse imprégner, m'interroger par ce que je vois, ce que j'entends.

Je m'arrête sur l'un ou l'autre moment que je vis plus particulièrement, et je réfléchis à ce que je ressens intérieurement.

J'exprime à Jésus ce que j'ai goûté ou ce qui m'a été révélé sur Jésus, sur Marie ou sur ma propre vie. Je Lui parle comme un ami parle à son ami.

Beaucoup de personnes découvrent ainsi par l'approfondissement de l'Écriture à quel point Dieu est présent dans leur vie, à quel point ils vivent avec Lui tout au long de leurs journées.

b) Prier dans mon quotidien

« Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je prendrai le repas (la cène) avec lui et lui avec moi. » (Ap 3, 20) Dieu n'a qu'un seul désir : venir nous habiter pour nous ouvrir à une vie avec Lui et ainsi nous ouvrir à la vie tout court.

Comment pouvons-nous cultiver et prendre soin de notre relation au Seigneur ? Comment pouvons-nous approfondir cette relation dans la prière journalière ?

Nos vies sont tellement agitées, qu'avec des enfants en bas âge, des heures supplémentaires à préter au travail, des relations humaines à entretenir, il ne reste plus de temps pour la prière. - Comment alors rattacher pratiquement notre vécu au mystère du Christ ? Nous ne sommes pas des moines, notre vocation se vit en pleine tourmente du monde !

Ce n'est pas facile, c'est vrai. Mais tout en insistant sur le fait que ces moments de prière nous font plonger en Dieu, j'attire quand même l'attention sur d'autres formes de prière qui permettent de nous connecter souvent et tout simplement au Seigneur.

La tradition spirituelle chrétienne nous apprend que nos vies, nos joies, nos souffrances, peuvent être rattachées par la foi et l'intention au don du Christ qui nous donne la vie. Nos actions, marquées par des joies ou des peines, peuvent, aussi bien que les mots, constituer notre prière. Car il n'est pas toujours nécessaire de « dire » une prière, on peut la « vivre » ! C'est la prière perpétuelle.

Si nous exprimons par la prière du matin notre ~~désire~~ désir, notre intention, que toute notre journée, tous nos travaux, nos pensées soient offerts au Seigneur, nous orientons le sens de nos vies et de nos actions vers le service de Dieu, vers Son amour. Cette intention est si importante et forte, qu'elle nous apporte lumière et direction, même si nos occupations pendant la journée détournent notre attention de la prière consciente. L'affection du cœur a plus d'importance que l'attention de l'esprit ! Cela veut dire que non seulement nos mots, mais également nos conduites aimantes pendant une journée, ainsi que des souffrances portées patiemment, constituent le corps de notre prière. Notre intention de servir Dieu et d'entrer plus profondément dans son intimité prend donc racine dans le mouvement de nos cœurs vers Lui. Le plus important pendant une journée sera donc de renouveler souvent notre intention de vouloir servir Dieu, de vouloir répondre à Son amour, de vouloir chercher la relation avec Lui.

La prière de Jésus qui nous vient de l'Orient : « Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu ~~aies~~ (aie ou prends mais pas aies) pitié de moi. » est bien connue. Cette prière s'inscrit comme tant d'autres dans une très ancienne tradition chrétienne qui est la répétition de « courtes prières ». Cette tradition s'est développée chez les moins (moines) du désert qui se sentaient fortement interpellés par St. Paul qui invitait les premiers chrétiens de prier en tout temps : « Soyez toujours dans la joie, priez sans cesse, rendez grâce en toute circonstance, car c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus. N'éteignez pas l'Esprit. » (1 Th 5, 16-19)

Ces courtes prières, répétées souvent pendant la journée, sont l'expression du mouvement de l'esprit et du cœur vers l'union avec Dieu. Et Dieu nous répond par sa présence en nous invitant à un échange de tendresse.

La « prière courte » s'adresse à Dieu et lui demande sa miséricorde. En nous offrant nous-mêmes au service de Dieu nous restons centrés sur sa présence.

Aujourd’hui, beaucoup de chrétiens ont composés (composé) leurs « prières courtes » personnelles qu’ils offrent au Seigneur pendant leur journée. Selon la tradition, ces prières ont comme fonction de nourrir notre dialogue confiant et aimant avec Dieu tout au long de la journée, car il est tellement important d’offrir notre vie telle qu’elle est avec nos occupations souvent compliquées, à ce Dieu aimant. Chacune de ces prières est une invocation de l’Esprit Saint pour qu’il fasse de notre vie, de notre travail, de nos joies, de nos peines, l’expression de notre adhésion au Christ qui nous vient du baptême. C’est la grâce de l’Esprit Saint qui nous rend capable (capables) de nous unir au mystère du Christ.

Jésus offre sa vie au Père jusque dans sa mort. En frères et sœurs de Jésus nous sommes appelés à faire de même. Cela a souvent l’air bien compliqué. Pourtant, c’est tout simple : vivre l’union étroite avec les hommes et les femmes de notre temps, les « toucher » à travers les petits événements de tous les jours. Ainsi, **en union avec le Christ**, nous pouvons déposer dans le sein du Père cette « terre » dans laquelle nous avons nos racines. Voilà, c’est en Jésus avec Lui et par Lui que nous remontons notre terre dans le sein de Dieu.

Tout doucement nous passons du « faire » à l’ « être ». Être unifié, c.à.d. être en accord avec nous-mêmes. Nous apprenons à être présents au présent, être présents à notre aujourd’hui.

Être présents au présent veut dire pouvoir poser calmement nos regards sur les événements que nous vivons dans nos familles, près de nos amis, dans nos lieux de travail, dans notre entourage. Nous apprenons à avoir un regard sur le monde qui devient capable de reconnaître les signes qui nous parlent, de reconnaître la présence de Dieu dans ce monde agité. Présence de Dieu qui ne désire certainement pas tout ce qui est difficile à vivre, tout ce qui est violence et méchanceté ; mais présence de Dieu qui est à côté de l’homme pour l’aider à vivre, pour consoler et apaiser, pour l’accueillir.

À partir du moment où nous sommes capables de voir la trace de Dieu dans nos quotidiens, nous devenons disponibles pour le chemin de Dieu avec nous. Nous serons à l’écoute de Sa voix au plus profond de nous-mêmes. C’est un chemin qui s’ouvre devant nous et ce chemin est quelqu’un, c’est le Christ lui-même.

Nous devons être des contemplatifs au quotidien. Cela nous demande la capacité de ressentir, dans les petits comme dans les grands événements, une présence - celle du Christ. Pour trouver cette présence dans notre quotidien il faut revenir sans cesse sur ce que nous avons vécu, il faut relire les choses. St. Ignace appelle cela la relecture.

Je comprends par là un court moment de prière le soir qui est rythmé par quatre mots : Me voici ; merci ; pardon ; demain.

- **Me voici** Seigneur - Je me rends présent à ta(Ta) présence (Ou je me mets en Ta présence). Je te demande de m’éclairer sur ce que j’ai vécu aujourd’hui ...
- **Merci** - Je rends grâce pour tout ce que j’ai reçu en ce jour ...
- **Pardon** - Je vois aussi les « ombres » de cette journée, le non-accueil du cadeau de Dieu, de la grâce. Je demande pardon, je m’abandonne avec confiance à la miséricorde de Dieu.

- **Demain** - Je m'apprête à recevoir de Lui tout ceux que je vais rencontrer demain et le travail qui m'attend ...

Dans le silence j'écoute ce qu'il veut me dire.

Seigneur, rappelle-moi souvent ta présence tout au long de mes journées. Permet-moi de me connecter et de rester brancher à toi par des petits élangs de mon cœur, de t'envoyer des SMS et de lire les tiens pendant mes occupations quotidiennes qui vont bien souvent trop vite et qui mobilisent toute mon attention. Fais que je sois en permanence en ligne avec toi pour être témoin de ta présence, de ta miséricorde, de ton pardon parmi mes frères et sœurs.

Donne-moi d'être insérer avec lucidité dans le monde actuel, de trouver des mots et des attitudes qui te « respirent » et que mes contemporains puissent comprendre. Donne-moi de t'aimer dans le monde dans lequel tu m'envoies. Donnes-moi d'aimer ce monde comme toi tu l'aimes.

Irmgard

Irmgard Böhm 2012